



Une vue partielle de la COOP. PHOTOS DNA - LAURENT RÉA



Le futur bâtiment des réserves des musées de Strasbourg qui a servi de site de stockage de matières premières et de produits alimentaires.



Le site s'étend sur 100 000 m².

STRASBOURG L'aménagement de la COOP par Alexandre Chemetoff

Relire, relier, ouvrir

Alexandre Chemetoff et ses collaborateurs, architectes, urbanistes et paysagistes, ont imaginé la transformation de la COOP. Sur 100 000 m², elle deviendra un « quartier singulier » de Strasbourg, dont l'identité future devrait refléter les valeurs coopératives. Un site témoin de son histoire, relié à un territoire ouvert ne s'arrêtant plus au Rhin.

La COOP d'Alsace, qui portait alors un autre nom, s'est installée dans ce secteur du Port du Rhin dès 1911. À cette époque, ce secteur géographique de la ville menait de l'autre côté d'un fleuve qui ne faisait pas frontière ; l'Alsace-Moselle avait été annexée par l'empire allemand en 1871. De 1911 à 1918, « la COOP se trouvait au centre d'un territoire qui s'étendait de part et d'autre du Rhin », rappelle Alexandre Chemetoff. Après la Première Guerre mondiale, ce site s'est retrouvé pris « dans un glacis militaire le long du Rhin. La ville ne s'y est pas développée, mais la ville y revient » aujourd'hui, poursuit l'architecte-urbaniste.

Constituer un pôle culturel et créatif

Du XX^e au début du XXI^e siècle, « l'Union des coopérateurs d'Alsace » a produit et distribué des aliments et des objets, à partir de son siège strasbourgeois. Après la cessation d'activité de la coopérative, les bâtiments et le terrain ont été vendus en 2015 à la SPL des Deux-Rives, chargée de l'aménagement d'une zone beaucoup plus vaste, la ZAC des Deux-Rives. Au sein de cette ZAC, le futur nouveau quartier de la COOP constituera un pôle culturel et créatif, mais aussi une zone d'activité économique d'esprit coopératif, transfrontalière. La structuration de ce futur quartier a été confiée à Alexandre Chemetoff et associés. Ce dernier s'est notamment illustré en façonnant les contours de l'île Beaulieu, à Nantes. La COOP pourrait avoir quelques points communs avec ce précédent projet. « Mais la COOP n'est pas un isolat, un site clos, même si on a tendance à la voir comme cela. Elle se situe au milieu de la ville industrielle, en prolongement de la ville-port qui se développe depuis le bassin d'Auster-



Alexandre Chemetoff, archi-urbaniste qui a conçu les plans d'aménagement de la COOP.

litz », énonce l'architecte et urbaniste.

La ligne de tramway, comme un fil qui relie

À terme, la COOP sera décloisonnée, reliée par l'arrêt de tramway Starcoop qui la desservira. Et le quartier « mi-touyen » de Starlette sortira de terre parallèlement à l'aménagement de la COOP, au cours des prochaines années. Quelles lignes directrices ont guidé Alexandre Chemetoff et son agence dans l'aménagement du site ? D'abord un grand intérêt et même un grand respect pour le passé du site et celui de Strasbourg. Un intérêt qui se nourrit d'une exploration physique des lieux, d'une observation des paysages. « Je suis venu assez souvent à Strasbourg, pour comprendre les lieux. Alexandre Chemetoff relève par exemple que la COOP se situe dans le prolongement de l'axe avenue des Vosges/avenue de la Forêt-Noire, qui

structure une partie de la Neustadt.

« Recoudre les fils d'une histoire rompue »

« La COOP est un site constitué, par une époque, un environnement. J'ai trouvé sur ce site autant de choses que j'y ai apporté », raconte Alexandre Chemetoff. « Ce qu'on apporte au site, on le fait dans un esprit de dialogue avec le passé. Le tramway possède ici une extension, un bout de ligne nouveau. Mais il roulait aussi près de la COOP, voici un siècle. Le contexte historique influe beaucoup sur la possibilité de développer un urbanisme. Ici, on cherche un peu à recoudre les fils d'une histoire rompue », poursuit Alexandre Chemetoff. « Comment agir pour qu'un héritage soit valorisé, que l'identité du lieu s'exprime, pas en repli, mais en ouverture, de part et d'autre de la frontière ? », s'interroge Chemetoff. Alexandre Chemetoff a cherché, autant

part moins coûteux.

« Je cherche à trouver des correspondances entre ce qui existe et ce que l'on va faire, trouver la correspondance entre le lieu et son usage passé et futur. Je ne souhaite pas seulement répondre à une commande, ni faire de l'urbanisme comme un prescripteur », déclare Alexandre Chemetoff.

Partant de l'exploration du passé, il relève que le site a servi de point de départ à des « circuits courts de distribution alimentaire et services », l'architecte-urbaniste de la COOP souhaite créer les conditions afin que ce nouveau quartier de Strasbourg porte des valeurs d'entraide. Il s'agit là encore de trouver des correspondances entre ce qui a existé et ce qui sera fait sur place. ■

Pierre SEJOURNET

CHEMETOFF, À SAUTE FRONTIÈRES

Pierre Alexandre Chemetoff, né le 2 février 1950, a pour nom usuel Alexandre Chemetoff. Le cabinet qui porte son nom œuvre à la fois dans les secteurs de l'architecture, de l'urbanisme et paysagiste, en « refusant les limites entre les disciplines ». Fondée en 2008, la société Alexandre Chemetoff et associés compte une quarantaine de collaborateurs dans l'Hexagone. Parmi les projets urbains confiés à Alexandre Chemetoff et ses collaborateurs figurent la création du centre-ville de Boulogne-Billancourt (1996/2001), le réaménagement de l'île de Nantes (2000/2010), le réaménagement du plateau de Hage à Nancy (2004), le réaménagement de la place Napoléon et des artères principales de La Roche-sur-Yon (2012/2014) ; la transformation de l'île de Nantes peut faire songer par certains aspects au travail en cours à Strasbourg. Celle du plateau de Hage, à Nancy, visait à « réunifier » différentes parties de la ville et à l'ouvrir sur la Meurthe.